

## b) Les questions de sécurité

Les camarades qui font ce travail doivent prendre garde à deux repressions possibles: la repression policière et patronale d'une part la repression de l'appareil syndicale d'autre part. : on ne politise pas les travailleurs pour les faire voter de leur boulot à bref délai et les mettre en chômage (cf. les irresponsabilités des pro-chinois dans ce domaine). Là aussi il s'agit d'un problème de responsabilité politique élémentaire.

Les précautions d'usage devront être appliquées avec particulièrement de rigueur actuellement, car il est probable que nous allons au-devant une rentrée assez dure et répressive : on peut s'attendre à ce que le pouvoir dirige ses coups les plus féroces sur les militants ouvriers et les jeunes des CET car il sait d'où viendront les forces qui le mettront à bas (cf. la dureté des verdicts du procès de Bordeaux).

Les problèmes de sécurité (notamment celui de la clandestinité de la feuille) ne peuvent être posés concrètement sans tenir compte du détail des situations locales : les conditions sont extrêmement différentes suivant que des militants de l'entreprise sont connus comme Rouge ou pas, que la liaison entre la feuille et le journal national est explicite etc...

Il faut donc être attentif au cas d'espèce (notamment aux rapports de force locaux) mais on peut toutefois dégager un certain nombre de consignes élémentaires à respecter.

### - éviter les articles trop précis :

Un écho de boîte trop précis peut faire brûler un camarade : ex. si le fait signalé s'est produit dans un atelier où il y a 10 personnes dont une ou deux seulement susceptibles d'avoir transmis l'information.

Un autre exemple où l'article fait état de décisions syndicales de textes, de consignes qui n'ont pas encore été transmises officiellement à la base.

Les exemples sont multiples d'information ou de feuille de boîte qui permettent de brûler un copain sans que celui-ci est un rapport de force suffisamment favorable pour éviter une exclusion du syndicat ou un renvoi de la boîte sans le moindre écho. Voir cf. les articles publiés dans Rouge.)

Les staliniens sont sur leur garde : ils seront les premiers à avoir la collection complète des parutions révolutionnaires sur la boîte et à mener une enquête du type policier pour découvrir les "coupables".

### - prendre garde au lieu de réunion

Pour la rédaction et la discussion des articles rien n'est plus dangereux qu'une discussion de café à 100 mètres de l'entreprise, à la sortie du boulot on peut avoir n'importe qui comme voisin de table sans le savoir. on peut faire n'importe quelle rencontre : un chef d'atelier, un copain encombrant ou un bureaucrate syndical...

### - planifier soigneusement les distributions

Si les risques de tabassages bureaucratiques de présence policière devant la boîte existent, varier systématiquement le jour de distribution de la feuille en conservant des cycles relativement régulier de 10-15 jours ou de 15 jours 3 semaines.

### - être prudent vis à vis des contacts

Il ne s'agit pas de tomber dans la clandestinité ou dans la flicomanie. Mais on peut les faire rencontrer d'abord pas quelqu'un d'extérieur à l'entreprise et informer régulièrement du boulot qui s'y mène. Rien ne vaut des discussions individuelles approfondies pour juger un contact et voir dans quels délais il peut être intégré au groupe